

7^e colloque des Amis de Cadouin
19 août 2000

L'histoire de Cadouin Quelques personnages marquants

Comme chaque année, une cinquantaine de personnes se sont réunies pour le colloque annuel des Amis de Cadouin en ce samedi qui précède la fête de saint Bernard. A titre d'essai, il avait été décidé de faire appel uniquement à des orateurs locaux et l'espoir n'est pas déçu. La journée est riche en communications passionnantes et en convivialité. Comme chaque année aussi, le Roc de Bourzac organise sous la halle une belle exposition du livre régional et nous l'en remercions.

La journée commence par une communication généreusement illustrée de Gilles Delluc (et Brigitte Delluc) sur le voile d'Apt et le suaire de Cadouin, deux tissus égyptiens, de l'extrême fin du 11^e siècle, sur lesquels figurent les noms de deux personnages historiques : l'émir Al-Musta'li et le Vizir Al-Afdal.

Marcel Berthier nous entretient ensuite de quelques moines de Cadouin aux 17^e et 18^e siècles. Et c'est un bonheur de l'entendre nous parler de ces personnages, qui vivaient il y a trois ou quatre siècles, avec une aisance qui témoigne de son exceptionnelle familiarité avec la culture monastique.

A la suite de cette communication, Gilles Delluc évoque la desserte des paroisses voisines par les moines de Cadouin. Ce n'est pas une habitude normale, mais ce fut souvent le cas, en particulier pour les paroisses de Salles et de La Salvetat. Aujourd'hui, la même disponibilité se retrouve chez les Bénédictins.

G. Delluc signale aussi que 2001 sera pour nous une date importante. En effet c'est le huit centième anniversaire de l'accord «Paix et composition», qui régit depuis lors les relations entre l'abbaye de Cadouin et l'ordre cistercien.

Le père Pommarède parle d'un porte-document portant les armes d'un Solminihac, qui fut abbé commendataire de Cadouin. Il a été donné aux Archives diocésaines. On sait que cet abbé, dont on ne connaît pas les liens familiaux avec celui qui fut évêque de Cahors, avait de très mauvaises relations avec les moines de Cadouin et qu'il termina sa vie retiré à Cabans.

Patrice Bourgeix nous fait franchir plusieurs siècles en nous présentant un personnage important mais peu connu de l'histoire de Cadouin : Monsieur Campan. C'est un lazariste, qui fut curé de Cadouin pendant quinze ans, de 1869 à 1884. On lui doit la relance des pèlerinages du saint suaire et de nombreux travaux dans l'abbaye, tels la restauration de la fresque de l'abside et les vitraux.

Michel Carcenac nous entretient ensuite d'un fait historique mal connu : le repeuplement du Périgord au milieu du 15^e siècle, à la fin de la guerre de Cent ans, c'est-à-dire au moment où Cadouin reprend vie et où son cloître va se parer des sculptures qui nous enchantent encore aujourd'hui.

La matinée s'achève avec la communication de Louis Grillon, lue par Mme Carcenac (qu'elle trouve ici nos remerciements). La suite du dépouillement des papiers conservés aux Archives municipales de Toulouse et concernant le suaire de Cadouin apporte de remarquables informations sur la vie des moines à Toulouse, sur leur comportement et sur les conditions dans lesquelles s'effectua le vol du suaire en 1455.

Après un repas très sympathique, servi à l'Auberge de Jeunesse, la journée se poursuit par une nouvelle série de communications, toutes aussi intéressantes les unes que les autres.

Jocelyne Colonna continue à travailler sur les registres paroissiaux antérieurs à la Révolution. Elle a pu suivre quelques familles, en particulier la famille Delluc, dont elle a retrouvé les traces pendant plus d'un siècle depuis 1672 à La Salvetat, et la famille Bureau, essentiellement pendant le 18^e siècle à Cadouin.

Gilles Delluc présente son oncle, le cinéaste Louis Delluc, un enfant de Cadouin, qui est considéré comme «l'éveilleur» du cinéma français, juste après la guerre de 14-18, et illustre son propos grâce à un beau montage sur vidéo-projecteur.

Mme Koegler évoque ensuite les filles de la Charité. Elles sont venues à Cadouin en 1875 à la demande de Monsieur Campan et animèrent pendant près d'un siècle ce que l'on appelait le couvent. Mme Koegler dresse le portrait de quelques-unes des sœurs qu'elle a bien connues au temps où elle enseignait à l'école ménagère.

Pour conclure cette passionnante journée de travail, notre président d'honneur, Monsieur Castanet, évoque la personnalité attachante du dernier curé résidant à Cadouin, le père Albert de Veer.

Les Actes des cinq premiers colloques sont disponibles. Ceux des 6^e et 7^e colloques sont en cours de fabrication.

Rendez-vous est pris pour le 8^e colloque des Amis de Cadouin, à la fin du mois d'août de l'an 2001.

Brigitte Delluc

Secrétaire générale des Amis de Cadouin .

Présidente du 7^e colloque des Amis de Cadouin.